

HYBRIDATION EN JAMSAY DE LASSA

GANAME Joël

Doctorant en science du langage spécialité linguistique descriptive à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou Burkina Faso

Enseignant à la faculté de théologie des Assemblées de Dieu du Burkina Faso (FATHEAD-BF).

Résumé

Le jamsay est une variante du dogon parlé au Mali à Bandiagara dans la région de Mopti, et au nord-ouest du Burkina à Lassa dans la province du Soum. Dans le village de Lassa, environ mille (1000) personnes utilisent le jamsay comme langue première et trois mille (3000) autres personnes d'origines ethniques diverses (Koromba, Peul, Mossi) le pratiquent comme langue seconde. Au total, plus de quatre mille (4 000) personnes, parlent le jamsay à Lassa (cf. Joël Ganamé, 2016). Nous avons repéré la présence des nominaux hybrides dans ce parler. Il s'agit des composés hybrides nominaux formés par association d'un nom d'origine jamsay et d'un nom émanant du français ou du mooré (langue parlée au Burkina Faso).

Mots clés: *Burkina Faso, Lassa, dogon, jamsay, hybridation.*

Introduction

La langue dogon parler au Burkina Faso comporte plusieurs variantes. Parmi ces variantes figure le jamsay parler dans le village de Lassa. Pour le moment, excepté l'étude menée par Ganamé (2016) sur la phonologie du jamsay il n'existe pas à ce jour une autre étude scientifique sur le dogon du Burkina Faso. Le problème est que, au stade actuel de la réflexion, nous ignorons le processus de l'hybridation des nominaux du jamsay. La question de la recherche est formulée comme suit : quel est le processus de formation des nominaux hybrides du jamsay de Lassa ? L'objet de la recherche est d'étudier le processus de l'hybridation des nominaux du jamsay de Lassa. Pour ce faire,

nous allons d'abord procéder à une clarification conceptuelle. Ensuite, nous décrirons la typologie de l'hybridation. Enfin, nous étudierons l'hybridation des nominaux du jamsay de Lassa.

Cadre théorique et méthodologique

L'étude qui se veut scientifique s'inscrit dans un cadre théorique et dans un cadre méthodologie.

Cadre théorique

Cette étude qui est focalisée sur le processus de l'hybridation de nominaux du jamsay de Lassa au Burkina Faso s'inscrit dans le cadre de la linguistique descriptive. Nous avons comme référent de base Alou Keïta (2013) : « Hybridation et productivité lexicale en français parlé au Burkina ».

Cadre méthodologique

Pour mener à bien cette étude, nous avons entrepris une recherche documentaire et une enquête de terrain. Comme outils de recherche, nous avons eu recours à un questionnaire que nous avons conçu à partir de trois ouvrages : le « Questionnaire d'enquête linguistique » élaboré par Inss (s.d.) ; le « Questionnaire d'enquête linguistique » conçu par Greenberg-Tervuren-Welmer (1967) et l' « Inventaire thématique de 2000 termes (servant de base à l'élaboration d'un dictionnaire bilingue) », élaboré par Grebe (1987). Ces différents outils nous ont permis de collecter un corpus d'items lexicaux, un corpus de contes et un corpus de devinettes. En ce qui concerne le type d'écriture choisi, nous avons opté pour la transcription phonétique large. D'après Denis Creissels (1989 : 21-22) : « La transcription phonétique large note ce qui est effectivement réalisé [...], elle ne retient de ce qui est effectivement réalisé que ce qui est pertinent dans la langue considérée, négligeant des distinctions que le phonéticien entraîné peut percevoir, mais qui

n'ont pas un caractère pertinent. » Pour dépouiller les corpus nous les avons saisis sur “Microsoft Word” avant de les introduire dans trois logiciels de traitement des données phonologiques appelés respectivement en anglais *Language explorer 8*, *Phonology Assistant 3.4.7*” et *FLEX* obtenus à la Société Internationale de Linguistique (SIL) section de Ouagadougou.

Clarification conceptuelle

Hybride

L'hybridation est un procédé de création lexicale. Dans ce travail, nous sommes intéressés aux définitions que donnent Jean Dubois et al (2001) et Alou Keïta (2013). Selon Dubois et al : « Un mot *hybride* est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes. Ainsi, *automobile*, dont les racines sont l'une grecque (autos “de soi-même”) et l'autre latine (*mobilis*, “qui peut se mouvoir”), est un mot *hybride*. » D'après Keïta (2013) : « L'hybride, en linguistique, est une lexie formée d'éléments relevant de langues différentes. Il n'est pas à confondre à l'emprunt. Celui-ci est attesté dans deux langues différentes, tandis que l'hybride n'existe que dans la langue circonscrite. »

Typologie des hybridations

D'après Keïta (*ibidem*) : « On dégage deux grands types d'hybridation : l'hybridation morphologique et l'hybridation syntaxique. »

Nous sommes intéressé par l'hybridation morphologique qui est mieux attestée dans le parler jamsay de Lassa. Selon Keïta (*ibidem*) : « Celle-ci [l'hybridation morphologique] porte sur les lexies et procède par composition ou par dérivation. » Notre étude se focalise sur l'hybridation par composition. À ce sujet Keïta (*ibidem*) fait mention de deux types d'hybridation par composition : « l'hybridation par composition “populaire” [et]

l'hybridation par composition "savante" ». Dans le parler de Lassa, il n'est attesté que l'hybridation par composition populaire. D'après Keïta (*ibidem*) : « [les composés hybrides "populaires"] sont les composés hybrides dont les composants sont syntaxiquement et sémantiquement autonomes dans l'une des langues impliquées. En ce qui concerne la valeur fonctionnelle ou catégorie grammaticale, les composés "populaires" sont essentiellement des nominaux et des verbaux ». Nous sommes intéressé par les composés populaires des nominaux du fait que l'étude ne concerne que les lexèmes nominaux du jamsay. Il est à noter aussi que : « Sur le plan morphosyntaxique, nous notons deux types de composés hybrides "populaires" : - les composés hybrides "populaires" nominaux à structure combinatoire spécifique ; - les composés hybrides à structure syntaxique ordinaire » (Keïta, *ibid.* : 91). Les premiers c'est-à-dire les composés hybrides "populaires" nominaux à structure combinatoire spécifique sont d'après Keïta (*ibidem*) : « les composés hybrides nominaux formés en combinant deux ou plusieurs unités lexicales sans l'aide d'une préposition, et avec ou sans trait d'union. Ils se subdivisent en : Nom+nom, Nom+adjectif ou Adjectif+nom, et Groupe nominal hybride. » Quant aux seconds c'est-à-dire les composés hybrides à structure syntaxique ordinaire, écrit Keïta (*ibid.* : 94) : « Ce sont les composés hybrides nominaux formés à l'aide d'une préposition, notamment de la préposition **à** ou **de**. Celle-ci joue le rôle d'élément de jonction. L'ordre des constituants est : déterminant-déterminé ». En ce qui concerne le jamsay parler de Lassa il n'est attesté que des composés hybrides "populaires" nominaux à structure combinatoire spécifique.

Hybridation en Jamsay de Lassa

Ce que nous qualifions de nominaux hybrides du jamsay de Lassa sont des noms formés par regroupement d'un emprunt et d'un mot d'origine jamsay. Il s'agit de l'hybridation par

composition populaire des nominaux. Les composés hybrides sont formés par l'adjonction de deux unités lexicales sans l'aide d'une préposition et sans un trait d'union. Les deux unités lexicales sont des noms sémantiquement autonomes relevant :

- du français et du jamsay,
- du mooré et du jamsay.

Dans les composés hybrides populaires des lexèmes nominaux ci-dessous, l'emprunt constitue toujours le premier formant du composé. En abordant l'hybridation en dioula Keïta (*ibid.* : 92) écrit : « Le terme de la langue dioula vient déterminer celui de la langue française. Cela s'expliquerait par le fait que, des deux langues, c'est le dioula qui est mieux maîtrisé par les locuteurs. On désambuguise ou précise en recourant à ce qui est connu. » Ce qui est dit du dioula coïncide avec l'hybridation en jamsay. Le fait que le deuxième composant vient toujours du jamsay est une preuve que le premier composant du composé nominal provient d'une langue moins maîtrisée par les locuteurs que leur propre langue (le jamsay). Le constituant d'origine jamsay détermine ou précise celui de la langue française ou du mooré. L'hybridation des noms du jamsay de Lassa s'illustrent comme suit :

• Français + jamsay

Français

jamsay



pàpàjé « papaye » + nã « mère » → pàpàjé nã

« papayer (idée de mère de la papaye) »

sitrô « citron » + nã « mère » → sitrò nã « citronnier (idée de mère du citron) »

màgòrò « mangue » + nã « mère » → màgòrò nã « manguiier (idée de mère de la mangue) »

tòmàtù « tomate » + nã « mère » → tòmàtù nã « tomate en

arbre (idée de mère de la tomate) »

àlùmětú « allumette » + kǒw « fourreau, boîte » → àlùmětù
kǒw « boîte d'allumettes »

bòbòm « bonbon » + kǒw « fourreau, boîte » → bòbòm
kǒw « emballage de bonbons »

sùkòró « sucre » + kǒw « fourreau, boîte » → sùkòró
kǒw « paquet de sucres (emballage) »

sìgàré « cigarette » + kǒw « fourreau, boîte » → sìgàré kǒw
« boîte de cigarettes »

- **mooré + jamsay**

Nous n'avons trouvé qu'un exemple dans notre corpus pour illustrer cette hybridation.

mooré

jamsay



kàrùgù « brique » + ʔí « (le) petit » → kàrùgù ʔí « brique
(avec l'idée de l'unicité) »

Conclusion

Le phénomène de l'hybridation est attesté dans le parler de Lassa mais il n'est pas très productif. Étude s'est intéressée à l'hybridation par composition populaire des nominaux. L'étude a montré que les noms hybrides attestés en jamsay sont ceux formés à partir d'un nom du français et d'un nom du jamsay d'une part, et ceux formés à partir d'un nom du mooré et d'un nom du jamsay. Toutefois, nous avons constaté que la majorité des noms hybrides sont des hybrides formés à partir d'un nom du français et d'un nom du jamsay. Les hybrides formés à partir d'un nom du mooré et celui du jamsay sont presque inexistantes. Nous n'avons trouvé qu'un exemple pour illustrer cette hybridation (nom du mooré + du jamsay). En attendant de mener une étude plus approfondie et exhaustive sur ce phénomène de

l'hybridation, cette étude, en dépit de ces limites, jette déjà les bases de ces travaux à venir.

Bibliographie

Creissels D. (1989). *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*. Éditions littéraires et linguistiques de l'Université Stendhal-Grenoble 3, E.L.L.U.G., 286 p.

Dubois J. *et al.* (2001). *Dictionnaire de Linguistique*. Paris : Librairie Larousse, 514 p.

Ganamé J. (2016). *Esquisse phonologique du dogon (Parler jamsay de Lassa)*. Université Ouaga I Joseph Ki-Zerbo, Département de linguistique, UFR-LAC, 168 p.

Grebe W. (1987). *Inventaire thématique de 2000 termes (servant de base à l'élaboration d'un dictionnaire bilingue)*. Cameroun : SIL, 68 p.

Greenberg-Tervuren-Welmer (1967). Questionnaire d'enquête linguistique. Présentation et traduction par Doneux J. L., *Documents linguistiques*, Université de Dakar, n. 9, 47 p.

Inss. (s. d.). *Questionnaire d'enquête linguistique, polycopié*. Ouagadougou, 84 p.

Keïta A. (2013). Hybridation et productivité lexicale en français parlé au Burkina. *Revue électronique internationale de sciences du langage*, Sudlangues, n. 19, p. 88-101.